

## LA CONJONCTURE AGRICOLE

En avril, la consommation se réoriente progressivement vers les produits de saison comme la fraise et l'asperge, dont les cours remontent, mettant fin à l'épisode de crise conjoncturelle. La fraise reste recherchée tout le mois dans un marché très favorable.

Le marché de la tomate est également rémunérateur. La production régionale de tomates, essentiellement hors-sol à cette saison, se développe doucement dans un marché national demandeur.

La campagne de la salade d'hiver se prolonge vers le marché français et se termine au cours du mois tandis que celle de la courgette démarre avec 15 jours d'avance.

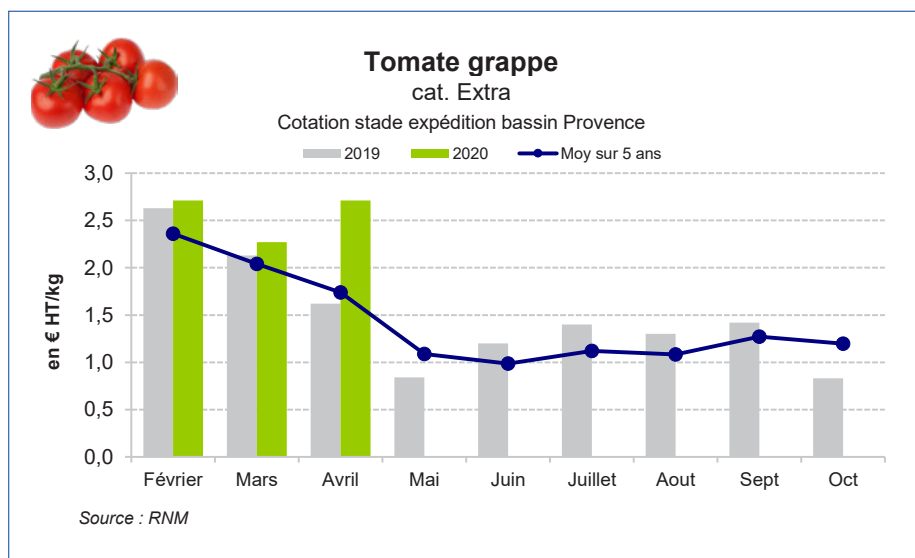
Les campagnes de la cerise et de l'abricot se préparent. La production régionale attendue d'abricots est estimée en baisse de 50 %, en raison principalement des fortes gelées de la fin mars subies dans les parcelles de Vaucluse.

### Tomate: marché rémunérateur

En avril, l'offre régionale (hors-sol à cette saison) augmente lentement dans un contexte national où elle demeure inférieure à la demande sur une grande partie de la gamme. La grande distribution confirme son intérêt pour l'origine France en particulier sur le segment de la tomate grappe.

Sur les vingt premiers jours du mois, l'offre demeure inférieure à la demande, les cours sont fermes et atteignent des niveaux exceptionnels pour la période. A partir de la dernière décade, l'offre progresse sur l'ensemble des bassins français et la consommation se heurte à des prix au détail très élevés. Les cours baissent alors logiquement.

Le bilan pour les producteurs sur ce mois est très positif en termes de chiffres d'affaires, avec une moyenne du mois en grappe supérieure de près de 60 % à la moyenne quinquennale,



et de 20% en allongée type cœur de bœuf.

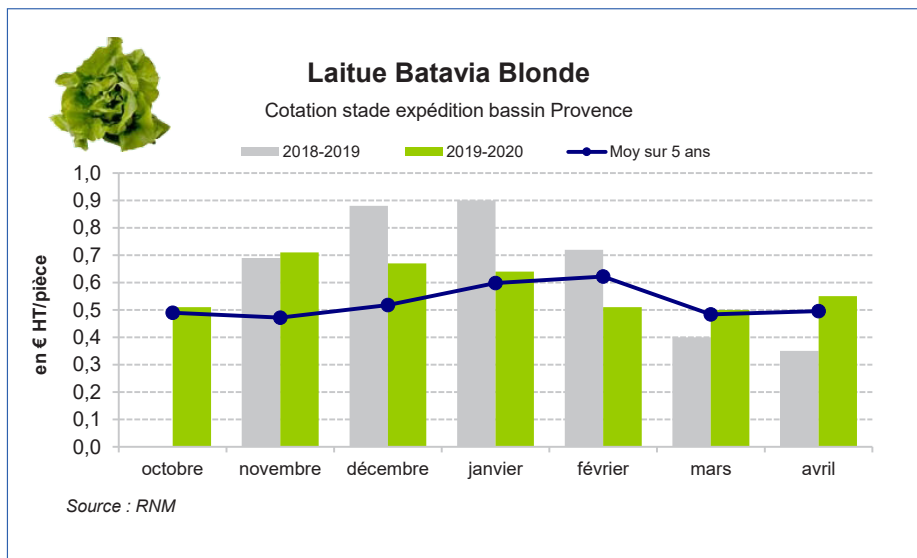
Dans les parcelles, si un manque d'ensoleillement est observé pour les premières tomates sous-serres du début de campagne, les conditions météorologiques sont toutefois favorables à un bon état phytosanitaire. Les semis de tomates

d'industrie sont en cours. Certains producteurs ont légèrement retardé ces travaux en raison des pluies de la mi-avril.

A ce stade de la campagne, la production est estimée à 152 000 tonnes, stable par rapport à 2019.

## Salade : un marché export décevant mais un marché français équilibré

En avril, l'activité d'expédition des salades du Sud-Est se maintient facilement sur le marché français, avec des cours de la Batavia qui se raffermissent. La production régionale perdure tout au long de la première quinzaine d'avril soit une quinzaine de jours au-delà d'une campagne classique. En effet, la grande distribution, par souci d'efficacité dans cette période de crise sanitaire, reste orientée plus longtemps sur cette offre régionale qui bénéficie d'une organisation logistique favorable. Le relais vers les autres régions se réalise, dans ce contexte, plus tardivement. Les cours sont 7 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

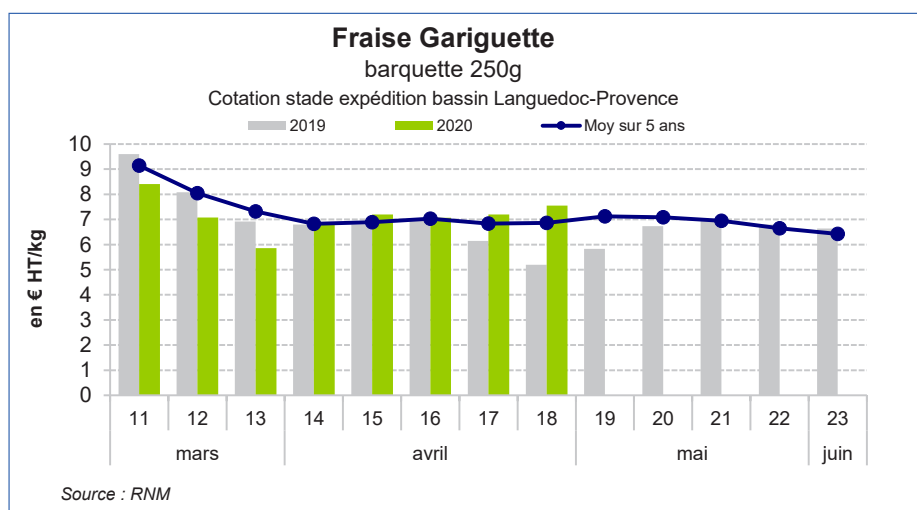


La conjoncture sur les marchés export est moins porteuse. Les productions locales des pays importateurs prennent le relais plus rapidement. Les cours sur les variétés destinées à l'exportation

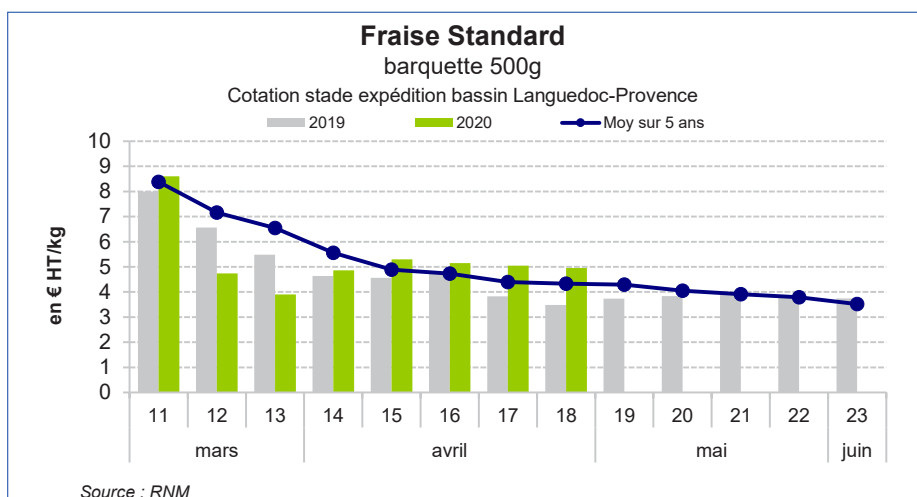
demeurent sur des niveaux planchers et certaines exploitations détruisent même des cultures sur champ. Le cours à l'export sont inférieurs de 24 % à la moyenne quinquennale.

## Fraise : sortie de crise conjoncturelle pour une production française très demandée

Début avril, les cours enregistrent des hausses significatives permettant la sortie de crise conjoncturelle. Pendant la majeure partie du mois, les récoltes sont limitées par les températures fraîches, et la demande, très dynamique, n'arrive pas à être totalement couverte. Les fêtes pascales accentuent encore le dynamisme du marché. Le marché de la fraise reste soutenu et la production française très sollicitée.



En dernière décade, la météo maussade freine la demande et pénalise la tenue du produit. Un tri rigoureux est alors nécessaire sur les lots fragiles, occasionnant des coûts de main-d'œuvre additionnels. Les prix au détail sont en outre élevés et contribuent à ralentir la consommation.



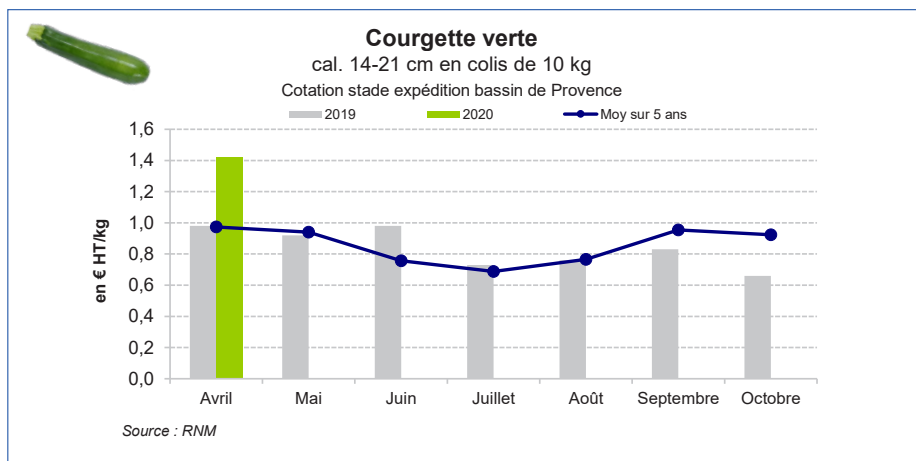
Le cours moyen en avril en Gariguette est supérieur de 9 % à celui de 2019 et de 6 % à la moyenne quinquennale. Cette hausse est

plus marquée pour la variété ronde standard : le cours moyen est supérieur de près de 16 % à celui

de 2019 et de 7 % à la moyenne quinquennale.

## Courgette : début de campagne avec 15 jours d'avance

En avril, la campagne démarre avec 15 jours d'avance. La production régionale est confrontée, d'une part, au niveau de prix particulièrement bas des courgettes espagnoles et, d'autre part, à un réseau de distribution en attente de quantités suffisantes pour fournir ses rayons sur l'ensemble du territoire. Malgré tout, les cours sont fermes.



## Cerise : rendements en baisse

En avril, la campagne de commercialisation des cerises se prépare : les premiers lots sont prévus vers la mi-mai. Le démarrage est légèrement retardé en raison des pluies de fin avril et du gel de mars. Il est observé un léger retard sur la floraison des variétés tardives. Les gelées ont affecté les vergers et notamment les variétés précoces. Le potentiel de récolte est très hétérogène selon les secteurs de production.

Actuellement, l'état phytosanitaire est sain. Toutefois, la filière reste vigilante à la drosophile *Suzukii*, les conditions météorologiques étant très favorables à son développement.

A ce stade de la campagne, les premières estimations font état de 11 200 tonnes soit une nouvelle baisse de production de l'ordre de 2 % par rapport à la campagne précédente. Le rendement serait inférieur d'environ 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.



## Pêche-nectarine : volume en légère baisse

En avril, les arbres semblent convenablement chargés et l'état phytosanitaire est sain. Les vergers de pêches et de nectarines ont été moins affectés que les abricots par les gelées de fin mars. La surface régionale de pêche et nectarine est majoritairement concentrée dans le secteur de la Crau (Bouches-du-Rhône), secteur moins touché par les gelées du printemps. En revanche, le manque de froid hivernal a été plus préjudiciable.

A ce stade de la campagne, la récolte est estimée à 57 700 tonnes (hors Pavies) soit en baisse de 2 % par rapport à 2019. Le rendement est inférieur de 3 % à la moyenne quinquennale.

Comme pour l'ensemble des productions agricoles de la région, les exploitants redoutent le manque de main d'œuvre mobilisable pour réussir à récolter dans les temps.



## Abricot : une récolte 2020 réduite de 50 % par la douceur hivernale et le gel de mars

En avril, les premières estimations font état d'une production régionale de 12 500 tonnes soit en chute de 50 %, avec un rendement moyen inférieur de 42 % à la moyenne quinquennale.

Au manque de froid hivernal entraînant une saison d'alternance pour certaines variétés, s'ajoutent les fortes gelées des 24 au 26 mars. Elles ont frappé le Vaucluse (-7 °C à Sault) et dans une moindre mesure les Bouches-du-Rhône.

En conséquence, les chutes physiologiques sont nombreuses et les rendements très hétérogènes, avec des pertes de production très sévères dans certaines parcelles.

La campagne 2020 s'annonce difficile, marquée par l'impact des gelées, y compris sur les variétés tardives et par les problématiques de commercialisation et main d'œuvre.

## Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2019							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	9,1	8,1	7,8	8,1	7,0	6,6	8,6	4,2
Fruits	63,3	196,4	47,3	159,5	66,0	152,1	81,5	206,7
Grandes cultures	32,4	20,8	28,9	19,4	41,3	17,4	16,6	22,8
Huiles graisses	32,8	44,4	32,3	53,9	34,5	79,4	34,5	55,4
Légumes	42,4	64,2	33,1	83,9	26,1	53,8	33,1	42,9
PAPAM	384,7	133,7	370,1	125,9	355,8	116,2	333,8	130,0
Vins	189,4	2,8	239,2	3,6	176,7	3,4	138,9	3,8
Autres	7,8	39,8	6,4	44,7	6,4	41,0	2,2	47,6
<b>Total</b>	<b>761,9</b>	<b>510,2</b>	<b>765,1</b>	<b>499,0</b>	<b>713,8</b>	<b>469,9</b>	<b>649,2</b>	<b>513,4</b>



Valeurs en millions €	Année 2018							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,8	2,6	4,8	5,6	5,3
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	186,5
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,8	18,0
Huiles graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,4	36,8	26,3	31,2
Légumes	36,0	61,2	31,8	81,4	24,5	43,5	25,6	45,8
PAPAM	367,0	129,8	366,3	139,8	328,6	129,4	348,0	146,8
Vins	160,9	3,4	203,6	4,1	139,5	4,7	145,5	5,0
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9
<b>Total</b>	<b>711,2</b>	<b>495,4</b>	<b>734,5</b>	<b>517,1</b>	<b>613,3</b>	<b>435,0</b>	<b>644,4</b>	<b>477,5</b>

Source : DGDDI

PAPAM: plantes à parfum, aromatiques et médicinales

### Collecte de lait de vache

Estimations au 11/05/2020	Janvier à mars 2019	Janvier à mars 2020	Evolution 2020/2019
Lait collecté (litre)	3 874 524	3 518 219	-9,2%
Taux MG moyen (g/l)	40,0	40,3	+0,9%
Taux MP moyen (g/l)	32,7	33,3	+1,9%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	353,2 €	375,6 €	+6,3%



	Année 2018	Année 2019	Evolution 2019/2018
Lait collecté (litre)	14 762 535	14 243 391	-3,5%
Taux MG moyen (g/l)	40,1	40,0	-0,2%
Taux MP moyen (g/l)	32,9	33,0	+0,2%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	340,7 €	360,1 €	+5,7%

Source: Agreste

**Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA**

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

[www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES](http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES)

Direction Régionale de l'Alimentation,  
de l'Agriculture et de la Forêt

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

132, bd de Paris - CS 70059  
13331 Marseille Cedex 03

**Directeur régional** : Patrice DE LAURENS  
**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN  
**Rédacteur en chef** : Joachim TIMOTÉO  
**Rédacteurs** : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI,  
 Stéphanie GUYON, Muriel LEROUX, Frédéric CHIRON,  
 Véronique BAUX, Régis LOISEAU  
**Composition** : Nadine NIETO, Stéphan MASSE  
**Dépôt légal** : à parution  
 ISSN : 1274-1132